

---

## Azawagh

(Azaway, Azawaq, Azawak)

E. Bernus

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/199>  
ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1990  
Pagination : 1207-1208  
ISBN : 2-85744-461-3  
ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

E. Bernus, « Azawagh », in Gabriel Camps (dir.), *8 | Aurès – Azrou*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 8), 1990 [En ligne], mis en ligne le 20 avril 2011, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/199>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Azawagh

(Azaway, Azawaq, Azawak)

E. Bernus

---

- 1 Ces trois transcriptions sont les plus communément utilisées : les deux premières sont les seules correctes.

## Définition du Père de Foucauld (1940, p. 269)

« *Azaouar* : vallée, région au sud-ouest de l'Aïr, entre l'Aïr et le Niger, la vallée d'Azaouar est un tronçon de celle de Tafasaset ; celle-ci s'appelle dans son cours supérieur Tafasaset, puis elle prend successivement les noms de Ti-m-meṛsoi, Assekarai et Azaouar ; elle porte le nom d'Azaouar dans la partie de son cours qui traverse la région de l'Azaouar. La région de l'Azaouar est surnommée quelquefois Denneg. »

- 2 Il est intéressant de noter que le Père de Foucauld ne connaît que la partie saharienne de l'Azawagh et que ses informateurs semblent ignorer les noms des tronçons avals. Une erreur est à signaler : la Tafasaset débouche dans le Ténéré à l'est de l'Aïr et ne communique pas avec l'Azawagh : ce n'est pas, comme le dit Ch. de Foucauld, la partie amont du Timmersoï. Dans la carte, en annexe de son dictionnaire de Noms Propres, Foucauld fait passer la Tafasaset entre l'Aïr et l'Ahaggar par In Azawa. Cette erreur fut longtemps répétée et dans la carte hors texte de son livre *La colonie du Niger*, en 1927, Abadie fait encore succéder, d'amont en aval, Tafasaset et Timmersoï. Il faut attendre les expéditions de Conrad Killian en 1927-28, à partir d'In Azawa, pour que cette erreur, reproduite depuis Duveyrier, soit enfin reconnue (Lhote 1961, p. 18-19).

## Définition de l'Azaway stricto-sensu

- 3 L'Azaway est une grande vallée fossile qui rassemble des oueds issus de l'Aïr et de la falaise de Tigiddit, dans la dépression périphérique appelée couramment *Eyazer wa n Agadez*, « la vallée celle d'Agadez », qui cerne le massif ancien au sud et au sud-ouest. Après avoir été rejoint par le Timmersoï, qui vient du nord, au puits d'In Abangarit, la vallée prend le

nom d'Azaway et traverse successivement toutes les auréoles sédimentaires du bassin des Iullemmeden. Elle s'oriente vers le sud après avoir pénétré au Mali au sud du 18<sup>e</sup> parallèle et elle regagne le territoire nigérien à l'est de la mare d'Aderanbukan ; elle est encadrée dans son cours inférieur de falaises abruptes taillées dans les formations du Continental Terminal. La vallée prend successivement le nom de Dallol Bosso et Boboye pour rejoindre le fleuve Niger en amont de Gaya. Cette vallée fossile n'a pas d'écoulement régulier mais constitue un axe inscrit dans la topographie, un chapelet de mares en saison des pluies et un sillon de végétation et de peuplement grâce à des nappes peu profondes.

## Définition au sens large

- 4 L'Azaway selon Nicolas (1950, p. 42) est la « zone des nomades au nord du Poste de Tawa »... habitée « par les Twaregs Iullemmeden de l'est (Kel Dinnik) ». Pour notre part, l'Azaway commence au nord des derniers contreforts de l'Ader, au-delà de Kao, ou Tabalak. Les Iullemmeden Kel Dinnik se désignent souvent eux-mêmes comme *Kel Azaway*.
- 5 L'Azaway est d'abord une grande vallée fossile entre l'Aïr et l'Adrar des Ifoghas. C'est aussi, au sens large, toute la zone nomade qui commence au nord de la zone de cultures sous pluie, à partir du 15<sup>e</sup> de lat. Nord et qui se poursuit jusqu'en plein Sahara.
- 6 Pour conclure sur un point d'interrogation, signalons que les habitants d'In Gall et Tegidda sont appelés hawayen (Bernus E. et S., 1972) et que leur parler, la tasawaq possède un fond Songhay-zarma avec de fortes influences tamasheq (Lacroix, 1975). Ne pourrait-il pas s'agir d'une population ancienne de l'Azaway, implantée bien avant l'arrivée des Touaregs actuels et parlant un langage proche de celui des Igдалen nomades, qui ont précédé aussi le gros des migrations touarègues ?

---

## BIBLIOGRAPHIE

ABADIE M., *La colonie du Niger*, Paris, Société d'éditions géog. maritimes et coloniales, 1927, 466 p., 1 carte h.t.

BERNUS E. et S., *Du sel et des dattes. Introduction à l'étude de la communauté d'In Gall et de Tegidda n tesemt*, études nigériennes, n° 31, 1972, 128 p., 5 pl. photos.

FOUCAULD PÈRE DE, *Dictionnaire abrégé Touareg-Français de Noms Propres* (dialecte de l'Ahag-gar), Paris, Larose, 1940, 362 p., 1 carte h.t.

LACROIX P.F., Emghedeshie « Songhay language of Agadez » à travers les documents de Barth (résumé) 11 p. *Documents, publication provisoire*, CNRS, RCP 322, 1975.

LHOTE H., *L'épopée du Ténéré*, « L'air du temps », Paris, Gallimard, 1961, 194 p.

NICOLAS F., *Tamesna. Les Iullemmeden de l'est ou Touareg Kel Dinnik*, Paris, Impr. Nat., 1950, 279 p.

## INDEX

**Mots-clés** : Niger